



HAL
open science

Répertoire

Isabelle Léglise

► **To cite this version:**

Isabelle Léglise. Répertoire. Langage et Société, 2021, Dictionnaire de la sociolinguistique, Hors-série, pp.297-299. hal-03354247

HAL Id: hal-03354247

<https://hal.science/hal-03354247>

Submitted on 24 Sep 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Répertoire

Léglise Isabelle, CNRS

isabelle.leglise@cnsr.fr

On entend par répertoire verbal, langagier ou linguistique, l'ensemble des formes et variétés à disposition d'une communauté ou d'un locuteur, c'est-à-dire les langues, variantes dialectales, styles, registres ou accents, qui constituent autant de ressources dans lesquelles puiser pour communiquer. Cette notion a d'abord été théorisée par John J. Gumperz pour qui le répertoire verbal correspond à la « totalité des formes linguistiques utilisées régulièrement au cours d'une interaction sociale. [...] Il contient « toutes les manières acceptées pour former des messages et offre des armes pour la communication ordinaire. Les locuteurs choisissent dans cet arsenal en fonction du sens qu'ils souhaitent transmettre » (1964 : 137).

On peut représenter les répertoires à l'échelle d'une communauté ou d'une population donnée. Par exemple le [site Guyane](#) propose différentes représentations des répertoires linguistiques de la population scolarisée sur un territoire, en identifiant les différentes langues acquises au cours de l'enfance. Cela permet de montrer à la fois le multilinguisme à l'échelle d'un territoire et le grand plurilinguisme des enfants qui parlent en moyenne 3 ou 4 langues à l'âge de 10 ans. Cela permet ensuite de comparer ces répertoires avec l'usage qu'en font les locuteurs en fonction des situations ou des interlocuteurs.

On peut représenter les répertoires à l'échelle individuelle, et considérer les formes qui le composent comme des ressources pour communiquer. Ces ressources proviennent à la fois des façons de parler acquises en famille mais également des formes acquises à l'école, entre amis, dans différents contextes et dans l'environnement numérique. Ces ressources sont donc hétérogènes : il peut s'agir parfois seulement de quelques mots (comme dans le cas d'adolescents connaissant quelques expressions dans les langues de leurs camarades) ou de langues et variétés.

Le répertoire langagier d'un locuteur définit ainsi sa compétence de communication, répertoire et compétence de communication pouvant évoluer au cours de la vie.

Ainsi, en fonction des contextes, les acteurs sociaux mobiliseront des formes, registres ou styles de parole particuliers – qu'il s'agisse de styles monolingues ou plurilingues. En effet, très tôt les travaux francophones sur le bi/plurilinguisme ont montré que les locuteurs plurilingues ne font pas la même utilisation des différentes langues de leur répertoire. Certaines langues sont réservées au cadre familial (les travaux de Christine Deprez par exemple se sont penchés sur l'utilisation des différentes langues en famille), d'autres sont surtout utilisées dans le cadre scolaire, commercial (sur les marchés par exemple, comme les travaux de Louis-Jean Calvet l'ont montré en Afrique) ou de travail. De fait, les connaissances individuelles de ces différentes langues/ressources, présentes dans nos répertoires, sont inégales. Ceci contredit l'idée reçue que l'être bilingue est un « parfait bilingue » comme les travaux suisses l'ont bien montré dès les années 1980.

Bien que certaines formulations puissent laisser croire que les répertoires linguistiques des individus sont une collection de langues ou de compétences à communiquer différentes, en fonction des langues, très tôt les travaux francophones en didactique ont insisté sur le fait qu'« il n'y a pas là superposition ou juxtaposition de compétences toujours distinctes, mais bien existence d'une compétence plurielle, complexe, voire composite et hétérogène, qui inclut des

compétences singulières, voire partielles, mais qui est une en tant que répertoire disponible pour l'acteur social concerné » (Coste, *et al.* 1997 : 12).

Dans la littérature anglophone, les travaux semblent s'être focalisés sur les répertoires linguistiques de communautés (perçus comme stables) et ce n'est que récemment que la notion de répertoire linguistique a été considérée dans une visée dynamique et individuelle. Jan Blommaert et Ad Backus (2011) ont par exemple plaidé pour une prise en compte du niveau individuel en raison des situations de superdiversité dans lesquelles nous vivons qui, selon eux, doivent remettre en cause la notion statique de répertoire linguistique à l'échelle des communautés. Brigitta Bush (2015), de son côté, a proposé d'étendre la notion de répertoire à la *Spracherleben* – toute l'expérience des individus avec le langage, aux niveaux psychique, émotionnel et physique – et de tenir compte de toutes les formes langagières qui comptent pour nous, non seulement les langues qu'on comprend ou parle mais également les langues qu'on rêverait de parler ou qu'on déteste. Pour cela, elle s'appuie en particulier sur la méthode des portraits langagiers dessinés puis commentés par les locuteurs.

Considérer que les répertoires sont constitués de formes langagières en tant que ressources pour communiquer, plutôt que constitués de langues ou de variétés dans leur intégralité, a par ailleurs des implications théoriques et pratiques importantes. Au niveau didactique par exemple, les apprenants ne sont plus astreints à atteindre un hypothétique « niveau de langue » suffisant pour communiquer d'une façon monolingue. Ils peuvent ajouter jour après jour des ressources à leur répertoire global et ainsi communiquer grâce à l'ensemble de leurs ressources plurilingues disponibles.

Références

- Blommaert J. & Backus A. (2011) « Repertoires revisited: "Knowing language" in superdiversity », *Working Papers in Urban Language and Literacies* 67: 1- 26. En ligne : <https://www.kcl.ac.uk/ecs/research/research-centres/ldc/publications/workingpapers/abstracts/wp067-repertoires-revisited-knowing-language-in-superdiversity>
- Busch B. (2015), « Expanding the Notion of the Linguistic Repertoire: On the Concept of *Spracherleben* - The Lived Experience of Language », *Applied Linguistics*, juillet. En ligne : <https://doi.org/10.1093/applin/amv030>
- Coste D., Moore D. & Zarate G. (1997), *Compétence plurilingue et pluriculturelle*, Strasbourg : Conseil de l'Europe. En ligne : <https://rm.coe.int/168069d29c>
- Gumperz, J. J. (1964), « Linguistic and Social Interaction in Two Communities », *American Anthropologist* 66: 137- 53. En ligne : https://doi.org/10.1525/aa.1964.66.suppl_3.02a00100.

Renvois : Communauté linguistique ; Compétence de communication ; Plurilinguisme